Week-end en balade

A Versoix, sur le chemin du développement durable

Une série de guides invite les Genevois à découvrir les réalisations et enjeux locaux. Cap sur Versoix!

Canalisée (ci-dessus, à gauche, le canal de Versoix), domestiquée par la construction d'écluses, l'eau de la Versoix a de tout temps été une source d'énergie hydraulique. CAMILLE MARTIGNOLI

Antoine Grosjean

Ce sont les petits ruisseaux qui font les grands fleuves. L'adage prend tout son sens quand il s'agit de développement durable. Car dans ce domaine, les actions les plus efficaces ne sont pas toujours les plus spectaculaires. Afin d'attirer l'attention du promeneur genevois sur les réalisations et enjeux locaux, l'Association pour la sensibilisation au développement durable à Genève (ASDD) édite une série de guides intitulée «Le développement durable au détour du chemin». A Versoix, entre lac, rivière et canaux, l'eau est bien entendu au cœur de la balade didactique proposée.

Le marcheur commence par serpenter entre la Versoix et le canal de la Papeterie, autrement nommé canal des Usiniers ou des Moulins. Depuis le XIVe siècle, les activités artisanales puis industrielles exploitent cette énergie hydraulique. De nombreuses roues à aubes étaient alimentées par ce canal, dont l'une subsiste non loin de la bien nommée rue des Moulins. Située sur une propriété privée, on ne peut toutefois que l'entrapercevoir. En revanche, plusieurs écluses sont encore visibles en amont, témoignage des efforts qui ont été faits au cours des siècles pour domestiquer l'eau.

Evasion express

A quelques minutes à pied de la gare à peine, on chemine déjà dans un cadre bucolique, qui donne l'impression d'avoir quitté depuis longtemps la civilisation. L'impression seulement, le bruit des avions est hélas là pour nous le rappeler. Depuis 2008, la renaturation de la Versoix a cependant rendu son charme à l'endroit, que les pique-niqueurs doivent prendre d'assaut à la belle saison, en quête de fraîcheur le long des vasques où l'eau s'écoule en petites cascades. Avec tous les égards dus à ce biotope encore convalescent, espérons-le: «Attention aux pousses», implore un écriteau.

> «A Versoix, entre lac, rivière et canaux, l'eau est au coeur de la thématique»

On regarde donc bien où on met le pied, voire où son chien pose la patte. De même qu'un peu plus loin, où, après avoir brièvement traversé une zone de villas, un autre écriteau nous met en garde: récemment nettoyé avec l'aide des jeunes de la commune, le canal de Versoix, que l'on longe sous une allée de platanes majestueux, sert à l'élevage des jeunes truitelles. Respect.

Pêcheurs et barrage côte à côte

Soudain, c'est le retour brutal à la civilisation! Il faut passer sous le viaduc de l'autoroute puis traverser et longer la route de l'Etraz, relativement fréquentée.

Le détour ne manque toutefois pas d'intérêt. Les mordus de pêche à la ligne pourront aller taquiner la truite et la carpe à l'étang de Richelien, ancien site de pisciculture reconverti. Ils auront peut-être l'occasion de débattre avec les zélateurs du courant vert. Un séculaire et petit barrage privé, un peu en retrait de la route, est en effet accusé par les milieux de la pêche de nuire aux poissons, bien qu'il bénéficie d'une certification écolo depuis 2008. Mais cet ouvrage illustre au moins le fait que, si les moulins à eau ont disparu, la Versoix n'a pas cessé d'être une source d'énergie renouvelable.

Le site abrite aussi une entreprise forestière qui produit du bois sous le label FSC, garant d'une gestion durable de la forêt. Provenant des arbres de la région, ses empilements de bûches et ses montagnes de copeaux iront notamment alimenter les chaudières de Versoix et du centre de formation Ecogia.

On redescend vers le lac en longeant le Bois de Machefer, où, à cette saison, les ors le disputent à la verdure. La balade passe alors non loin de la réserve naturelle du Bois du Faisan, interdite au public. C'est là qu'en 1956, une poignée de passionnés et de naturalistes, dont Robert Hainard et Maurice Blanchet, ont réintroduit le castor. Le retour au bourg par la route de Malagny clôt cette agréable parenthèse champêtre. Comme quoi, loin d'être barbant, le développement durable peut aussi être source de plaisir.

Avant de partir, quelques petits plus pour améliorer votre balade

Comment y aller

Pour être cohérent avec la thématique durable de cette balade, on évitera de se rendre sur place avec son 4x4. D'autant plus que le point de départ et d'arrivée se trouve à quelques enjambées de la gare, derrière l'ancienne papeterie.

Durée

Cette promenade de 9 kilomètres se fait en environ 2 heures 45.

Alternative

Le guide propose aussi une version longue du parcours, qui passe par Genthod. Le tout fait alors 13 km et prend 3 heures 30.

Balade facile

La balade est facile à faire, les dénivellations étant limitées. On peut même la faire à vélo. La plupart des chemins sont asphaltés ou en terre. En revanche, certains passages sont peu praticables pour les poussettes ou les chaises roulantes.

Pauses récréatives

Plusieurs places de jeux ou de pique-nique jalonnent le parcours *(voir guide)*. En été, on peut aussi conclure l'escapade par une baignade dans le lac.

Récompense gastronomique

Bien que l'effort exigé par cette balade soit modéré, il n'en mérite pas moins une récompense gastronomique. On pourra la trouver, par exemple, à la boutique de la chocolaterie Favarger ou au Café National, dont la petite salle à l'ambiance toute villageoise fleure bon la fondue.

Où trouver les guides

Les guides de la collection «Le développement durable au détour du chemin», édités par l'Association pour la sensibilisation au développement durable à Genève (ASDD), peuvent être commandés auprès de celle-ci (*www.geneveduradable.ch*) ou achetés dans certaines communes et en librairie au prix de 14 fr. l'exemplaire. Trois guides sont déjà parus: Versoix-Genthod, Confignon-Bernex et la rade de Genève. D'autres suivront. **AN.G.**

Contrôle qualité